



**USAID**  
FROM THE AMERICAN PEOPLE

---

# PRATIQUES AGRICOLES PROMOUES ET ADOPTÉES AU MALI

## RÉSULTATS D'UNE ENQUÊTE AUPRÈS DES ORGANISATIONS NON GOUVERNEMENTALES ET DE GROUPES DE RÉFLEXION D'AGRICULTEURS

### CONTEXTE

Les agriculteurs maliens modifient constamment leurs pratiques agricoles pour s'adapter aux changements climatiques et répondre à d'autres dynamiques, comme les prix du marché. Si les organisations non gouvernementales (ONG) encouragent souvent certaines pratiques visant à améliorer la variété et la qualité des productions agricoles, les agriculteurs et agricultrices ont tendance à adopter des pratiques correspondant à leurs propres besoins et expériences, et ces pratiques ne sont pas toujours celles encouragées par les ONG. Comprendre les pratiques adoptées, et leurs raisons, peut aider à ajuster l'assistance proposée aux agriculteurs au fur et à mesure de leur adaptation aux changements climatiques.

Pour en savoir plus sur les pratiques encouragées et sur celles adoptées, de même que pour identifier les pratiques spécifiques à évaluer davantage, le projet ARCC (African and Latin American Resilience to Climate Change) a réalisé deux études : (1) une enquête auprès de 30 ONG basées à Bamako pour comprendre les pratiques qu'elles encouragent et (2) des groupes de réflexion rassemblant des agriculteurs de 12 villages répartis sur quatre zones appartenant au réseau FEWS NET (Famine Early Warning Systems Network) pour connaître les pratiques qu'ils adoptent.

### CONSTATS

De nombreuses ONG du Mali semblent concentrer leurs activités sur les régions du Sud du pays. Le relatif manque d'activité au nord du Mali résulte très probablement du faible peuplement de la région, des difficultés logistiques et de l'insécurité politique. Les villages diffèrent également vis à vis du niveau d'assistance qu'ils reçoivent de la part des services gouvernementaux, des projets financés par dons, des ONG locales et internationales, des institutions financières et du secteur privé. En règle générale, les villages apprécient au plus haut point l'aide qu'ils reçoivent, mais ils indiquent souvent que cette aide est insuffisante en termes d'assistance matérielle et de fréquence des visites de la part des prestataires de ces services.

Les facteurs les plus importants à considérer lors de la sélection des pratiques à encourager semblent être le contexte local dans lequel l'ONG travaille et les moyens de subsistance des populations qu'elles visent. Les ONG prennent généralement une approche conservatrice vis à vis des pratiques d'adaptation, en s'appuyant sur la pratique courante, en répondant aux préoccupations immédiates, en décrivant les changements climatiques anthropiques dans le contexte des modifications historiques du climat et en intégrant l'adaptation aux changements climatiques à d'autres préoccupations locales. Presque toutes les pratiques encouragées par les ONG au Sahel sont antérieures aux augmentations récentes des fonds attribués aux changements climatiques par la communauté internationale.

Plus de 70 % des ONG interrogées encouragent au moins une pratique qui concerne la fertilisation des sols, la rétention d'humidité, l'irrigation d'appoint ou l'agroforesterie. Des pratiques visant à renforcer la fertilité des sols, notamment par application directe de fumier et de compost, sont les plus répandues. Les ONG distribuent aussi des variétés résistantes de céréales, de légumineuses et de légumes.

Lorsqu'ils choisissent d'adopter une pratique les agriculteurs doivent trouver un compromis face à de nombreuses contraintes, parmi lesquelles la main d'œuvre et les coûts sont souvent les plus importantes. Ils ont aussi tendance à favoriser les pratiques qui visent plusieurs objectifs, comme par exemple la fertilisation des sols et la rétention de l'humidité. Les agriculteurs doivent aussi faire face à des dynamiques indépendantes du climat, comme la demande du marché et la disponibilité des ressources et des moyens de production.

Quand les agriculteurs décident du choix des cultures et des variétés, ils prennent en considération de nombreuses caractéristiques. En plus de l'aptitude d'une culture à se développer dans les conditions climatiques locales, ils évaluent son goût, son adaptation aux sols et ses besoins en engrais. Les agriculteurs interrogés ont parfois abandonné certaines cultures - le plus souvent en leur substituant des cultures qui arrivent à maturation plus vite - en réponse à la baisse de la quantité ou de la durée des précipitations.

La vitesse à laquelle une certaine pratique est adoptée est associée à la disponibilité de la ressource pour cette pratique. Les agriculteurs ont tendance à éviter les pratiques qui exigent plus de main d'œuvre ou davantage de connaissances techniques. Les agriculteurs préfèrent des pratiques connues, nécessitant peu de moyens et qui conviennent à une variété de contextes, comme le compost ou le fumier. Bien que les groupes de réflexion se soient déroulés dans des villages identifiés comme ceux où les ONG travaillent, de nombreuses pratiques parmi les plus souvent encouragées par les ONG sont celles connaissant les plus faibles niveaux d'adoption. En revanche, certaines pratiques coûteuses et très techniques — engrais chimique, herbicides et pesticides — sont utilisées par les agriculteurs (avec l'assistance d'agences nationales) mais ne sont pas encouragées par les ONG. Il n'est pas clairement établi que les agriculteurs continueraient ces pratiques sans assistance extérieure. Il apparaît également que les pratiques, leur taux et vitesse d'adoption diffèrent selon le sexe. Des différences apparaissent aussi dans la vitesse d'adoption des différentes pratiques entre les différents villages.

## INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

Cette fiche reprend les conclusions émises par l'étude : D. Boro, D. Bouaré, S. Cissouma, M. Diarra, C. LaLumia, D. Miller, M. Niang, Y. Sangaré et S. Upton. (2014). *Climate Change in Mali: Organizational Survey and Focus Groups on Adaptive Practices*. USAID. Les lecteurs qui le souhaitent sont invités à consulter le document dans son entier à l'adresse : <http://community.eldis.org/ARCC/>.